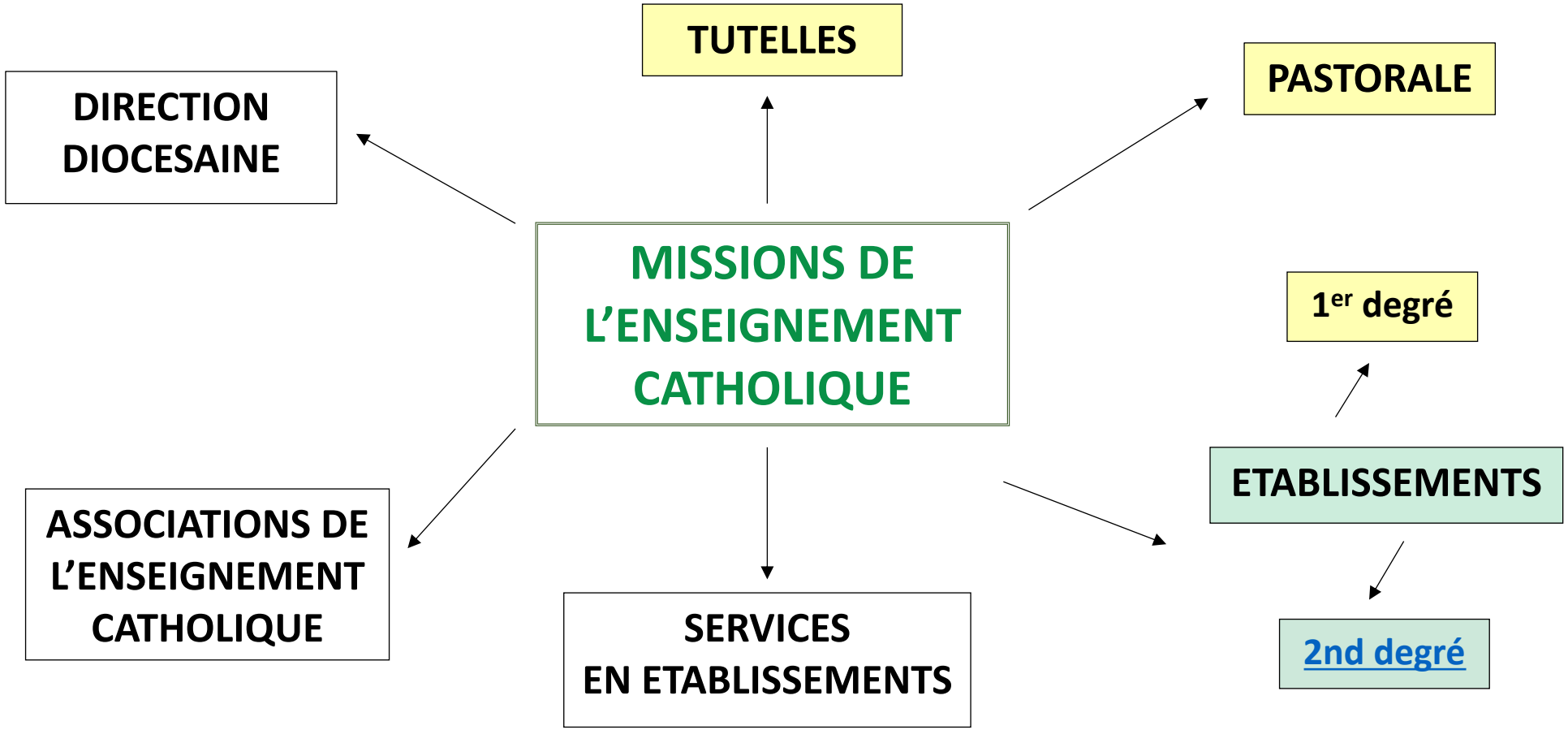
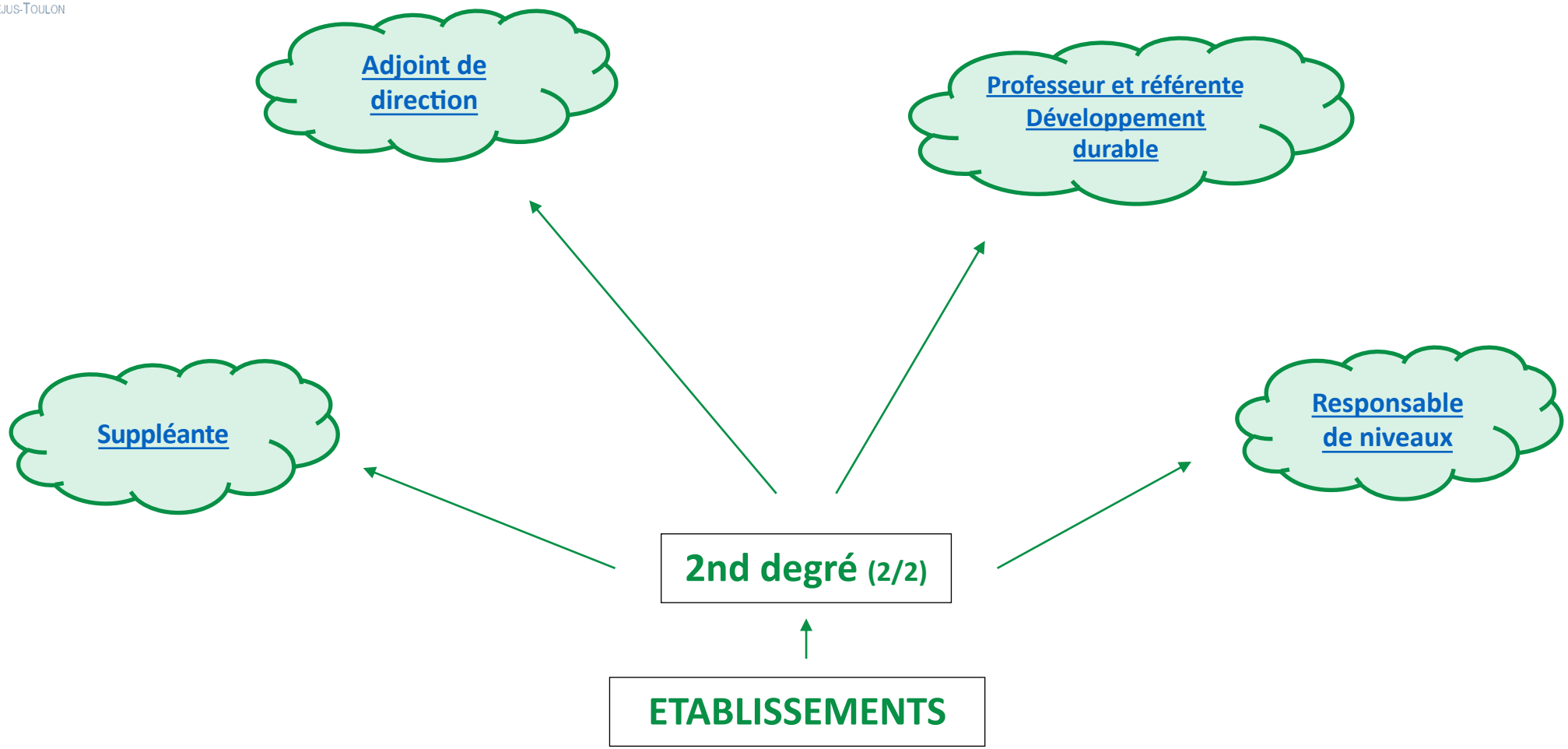
ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DIOCÈSE DE FRÉJUS-TOULON



ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
DIOCÈSE DE FRÉJUS-TOULON



Adjoint de direction

L'Institution Sainte Jeanne d'Arc a la particularité d'être localisée sur 3 sites différents, mais quotidiennement en lien par l'intermédiaire des membres de la direction.

L'unité de Saint-Maximin, qui fait intégralement partie du collège de Brignoles, compte 256 élèves répartis sur 4 niveaux de la 6ème à la 3ème.

Ma mission depuis 6 ans, aidé en cela par M. Cali, chef d'établissement coordinateur, a été d'établir un climat scolaire de confiance et de respect. Ce sont les bases d'une relation riche en partage entre les familles, les élèves, l'équipe enseignante, la vie scolaire et la pastorale.

Ma double casquette de professeur d'EPS et d'adjoint de direction me permet d'être en contact direct avec les élèves.

Le climat familial généré par le petit nombre d'élèves et l'originalité de la structure (un ancien couvent) permet au quotidien d'innover.

- Sur la base du volontariat, le tutorat entre les élèves de 3ème et de 6ème est devenu un rituel.
- Les oraux blancs du Brevet sont organisés avec l'aide des élèves de 4ème qui constituent avec leurs aînés un jury éclairé et bienveillant.
- Cette année le palier 5ème sera formé à la médiation par les pairs.
- Les éco délégués ne sont pas en reste… Les voyages et sorties pédagogiques finalisent ce projet.
- Chez nous, les élèves sont connus et reconnus.

Dans notre monde en perpétuelle mutation, notre mission première est d'éduquer nos élèves au respect, au sens des responsabilités, de l'engagement et de la volonté, pour qu'ils puissent devenir les adultes équilibrés de demain.

Le Pape François, pour les 35ème Journées Mondiales de la Jeunesse en 2020, a adressé ce message aux jeunes :
« Nous tombons et …nous devons toujours nous relever… le premier pas est d'accepter de se relever ».

A l'Institution Sainte Jeanne d'Arc, nos élèves ne marcheront jamais seuls.

Mario BONTE, Adjoint de direction

Enseignant, un passeur d'avenir (1/2)

On dit souvent que choisir l'enseignement se fait par vocation. C'est vrai la plupart du temps et c'est une nécessité sur la durée. Cela a été mon cas. C'est un métier exigeant, passionnant, avec un investissement quotidien (enseigner, corriger, préparer) et en constante évolution. C'est un métier où l'adaptabilité est une qualité. Il faut sans cesse se réinventer et se former. Hormis les outils et les programmes, il faut s'adapter aux changements de la société et des mentalités, aux nouveaux enjeux d'inclusion ou de harcèlement, aux nouvelles technologies qui nous bousculent (réseaux sociaux, chatGPT), ou aux événements sanitaires mondiaux !

Je considère qu'être enseignant c'est aussi transmettre, comme l'écrit Elena Lasida dans « le goût de l'autre » nous devons être « des passeurs qui donnent des ailes » . Quelle que soit notre matière, nous contribuons tous à former de futurs citoyens, avec des valeurs et dans le respect des autres. Nous leur inculquons un socle de connaissances qui leur servira dans leur vie quotidienne et dans leur futur métier. C'est un des aspects qui me motive particulièrement dans mon métier. Nous avons tous un ou plusieurs enseignants qui nous ont marqué au cours de notre scolarité, qui nous ont poussé, motivé ou donné des clés …. C'est ce que j'essaie de faire du mieux possible. Ma matière ou plutôt mes matières (histoire, géographie, EMC) sont particulièrement adaptées à la transmission de valeurs et de projets.

Les élèves apprennent à décrypter l'actualité, à comprendre d'où nous venons, pour mieux aborder notre époque. Ils débattent, cherchent et argumentent en utilisant leur esprit critique. Ils se créent une culture générale et découvrent notre patrimoine. Nous abordons des thèmes au combien importants comme le développement durable et les ODD (objectifs du développement durable fixés par l'ONU). Ils peuvent ainsi comprendre les multiples enjeux qui en découlent pour notre avenir. Cette jeune génération en quête d'idéaux, et souvent angoissée, a besoin de donner du sens à sa vie.

Depuis 2017 je suis devenue référente développement durable dans mon établissement scolaire. Comme mes élèves, j'ai voulu agir et mettre en application mes valeurs chrétiennes et citoyennes..

Ce projet s'inscrit aussi dans un programme « défi citoyenneté » mis en œuvre dans tous les établissements du réseau salésien (auquel nous appartenons). Ce projet s'est structuré et a pris de l'ampleur. Il repose sur 2 socles : inclure l'EDD dans le projet d'établissement et l'élection d'éco-délégués du CM1 à la 3ème. Toute l'équipe pédagogique, les APS et le personnel OGEC font vivre ce projet au quotidien.

Enseignant, un passeur d'avenir (2/2)

Pour ma part, je m'occupe aussi de 2 volets distincts mais complémentaires : la formation des éco-délégués et l'organisation d'événements fédérateurs autour des 17 ODD. Les thèmes sont variés : solidarité, biodiversité, consommation responsable, recyclage, égalité filles/garçons, santé…. et nos actions sont multiples : 2 semaines européennes EDD, semaine du goût, collectes, lutte contre le gaspillage alimentaire, campagnes de sensibilisation (affiches, expos, enquêtes, carte audio, conférences), opérations de nettoyages, de plantations, réduire notre consommation d'eau et d'électricité … Mais ce qui mobilise le plus ce sont les actions solidaires. Que ce soit pour des associations nationales ou locales, nous aidons une quinzaine d'associations chaque année: Entraide saint cyrienne, Etoile de Bahia , la pouponnière, Handibou, France cancer, Batribox, Sourire à la vie, Action contre la faim, les Blouses Roses, les petits doudous… Ce projet est fédérateur et aujourd'hui chacun est force de proposition : cette année une collecte de lunettes pour la Tanzanie a été menée sur l'idée d'une élève de 3ème, une action humanitaire pour Madagascar (association AR MADA) est en train de se monter sur l'idée d'un parent d'élève… Cet investissement est récompensé. Depuis 2020 nous sommes labellisés au niveau académique (niveau « expertise » du label E3D) . Nous sommes également très fiers d'être label Or éco-école, éco-collège (le seul collège privé du diocèse et de l'académie de Nice parmi les 109 label Or de France).

Je profite de cet article pour remercier tous ceux qui s'investissent dans ce beau projet : direction, collègues, élèves (tout particulièrement les éco-délégués), parents, partenaires extérieurs notamment les associations, les collectivités, producteurs locaux …et on continue l'aventure !

Marjolaine Mailhos, Professeur d'Histoire & géographie,
Référente développement durable au collège Don Bosco

Collectes solidaires mensuelle
Semaine du goût
Conférence chauves-souris
Diplôme France cancer
Exposition « demoiselles de la nuit » et « reptiles varois » en partenariat avec la maison des 4 frères
Jardinage au potager
Blé de Noël pour les petits doudous
Collecte et rencontre avec les blouses roses
Diplôme éco-école / éco-collège

Responsable de niveaux

Je suis adjointe au Chef d'établissement en charge des niveaux 6ème et 5ème à l'Institut Stanislas de Saint-Raphaël depuis 11 ans. J'accompagne dans leur quotidien quasiment 300 jeunes. Pour cette belle mission, je suis accompagnée par deux Educatrices de Vie Scolaire. Je suis le maillon d'une chaîne constituée d'élèves, de leurs parents, des professeurs et des personnels éducatifs.

J'accueille les élèves de 6ème comme une « deuxième maman » pour les aider à prendre le rythme du collège et les bonnes habitudes de travail en posant un cadre à la fois rassurant et exigeant pour cette fin de cycle de consolidation. Une fois les marques du collège prises je vois les jeunes gagner en confiance et en maturité pour devenir peu à peu en 5ème de « vrais collégiens » qui entrent dans le cycle des approfondissements et développent leurs liens d'amitié.

Voici les grandes lignes de mon quotidien : suivi de la scolarité (travail et comportement) en lien avec les professeurs et les familles, gestion des conflits, animation de la vie scolaire, gestion des emplois du temps en cas d'absences…

Mais les journées se suivent et ne se ressemblent pas : il faut s'en cesse s'adapter avec bienveillance, espérance et parfois fermeté aux situations singulières, répondre aux attentes des élèves, des familles, des collègues et tout cela très souvent « pour hier » ! Un professeur ou éducateur absent, une salle en désordre, des pleurs, un portable qui sonne, un élève en colère, un parent inquiet… A qui écrit-on ou qui appelle-t-on ? La responsable de niveaux qui, équipée de sa baguette magique et de sa boule de cristal, répond « jamais de problème, que des solutions » !!!

Pour finir, je dirais que pour moi éducation rime avec vocation.

Stéphanie Anicet

Suppléante en 2nd degré

Après avoir enseigné pendant 15 ans les Arts appliqués, j'effectue des suppléances depuis 8 ans dans l'enseignement catholique en Arts plastiques.

Ce changement de niveau a apporté une bouffée d'air frais dans mon enseignement, une sorte de renouveau. Travailler avec des enfants plus jeunes s'est révélé stimulant. Leur enthousiasme et leur désir d'apprendre ont insufflé une énergie nouvelle dans ma mission éducative. C'est une expérience gratifiante de voir des esprits curieux et réceptifs, prêts à s'immerger dans le processus d'apprentissage.. Les règles sont moins strictes, laissant place à une exploration artistique plus libre, à travers des projets de groupe possibles au delà des murs de la classe. Cela peut se manifester parfois par un joyeux désordre artistique propre aux cours d'arts plastiques.

L'adaptabilité est la clé. Chaque établissement a ses propres règles, et il faut s'y ajuster rapidement. Cela peut parfois être déconcertant, mais c'est également ce qui rend chaque journée unique. Bien que ce ne soit pas toujours facile, cette diversité fait tout l'intérêt de ma mission. Cela m'a également permis de renforcer ma confiance en moi.

Une difficulté que je rencontre est de mémoriser les noms de plus de 500 élèves répartis dans 18 classes, avec autant d'équipes pédagogiques !

Ô joie de recevoir un message d'un collègue sans le nom de l'élève : «*Veuillez noter l'absence de Matthieu demain*». Oups, Quel Matthieu, j'ai combien de Matthieu avec 2 «t» un «h» et dans quelle classe?...

Cela ne permet pas toujours de cibler les problèmes individuels de chaque élève, mais également d'avoir des échanges approfondis avec les professeurs de chaque classe.

Chaque jour apporte son lot de surprises et de satisfactions, faisant de cette aventure professionnelle un véritable parcours personnel et humain.

Enfin, Il est important de mentionner la précarité et la réalité financière qui accompagnent le métier de suppléant. Bien que l'on s'investisse pleinement dans cette mission, la rémunération ne reflète pas toujours l'énergie déployée. Réajuster la compensation financière pourrait certainement améliorer la satisfaction professionnelle des suppléants, soulignant ainsi la contribution qu'ils apportent dans le domaine de l'éducation.

Sylvie TINDILLE